

LOUISA HANOUNE À PARTIR DE CONSTANTINE :

«L'argent sale a envahi les listes de candidats»

Pour «un début de campagne frileux», l'explication de M^{me} Louisa Hanoune est tout indiquée : «La préoccupation de la majorité des électeurs est ailleurs, angoissés qu'ils sont par la dégradation du pouvoir d'achat et des conséquences de la politique d'austérité qu'ils supportent en lieu et place d'une minorité d'oligarques».

La secrétaire générale du Parti des travailleurs n'était pour autant aussi déçue qu'en fut son discours frisant l'alarmisme. Car pour la circonstance du premier meeting d'un chef de parti dans la ville de Constantine, Louisa Hanoune exprimera son ravissement de se produire devant une salle comble au point d'ironiser qu'elle aurait dû présenter sa candidature dans la circonscription de Constantine. Le ton est donné pour l'oratrice pour certifier qu'en dépit du marasme ambiant et des déceptions, que si la politique est l'art du possible, celui-ci reste tributaire de la volonté des femmes et des hommes enclins aux aspirations de changement et qui ne

cèdent pas au défaitisme. Fustigeant l'Assemblée sortante qui aurait validé, selon elle, «des lois injustes qui ont pénalisé le pays en validant les politiques impopulaires du gouvernement ayant contribué à enrichir davantage une minorité oligarchique et à appauvrir la majorité du peuple», Louisa Hanoune croit déceler peur et tourmente chez les élus en fin de mandat. Et de politiques impopulaires elle s'attardera comme à son habitude sur les projets de lois sur la santé et le travail, imputant à l'Etat l'entière responsabilité dans la prolifération de fléaux et maux sociaux. La chef de file du PT, qui a rarement ménagé les promo-

teurs de l'option de boycott, a curieusement modéré sa position estimant que l'option en question demeure respectable tant il est vrai qu'il s'agit aussi d'un moyen pénalisant pour les régimes qui ont échoué et que cette dernière n'est pas une spécificité algérienne. Elle estime néanmoins que la tendance à travers le monde voudrait que le vote massif peut être une réponse cinglante aux gouvernements qui reproduisent l'échec. Louant la moralité et l'abnégation des candidats de son parti, elle tirera à boulets rouges sur ses adversaires dans ces joutes, et pour cause, «l'argent sale» a envahi la majorité des listes de candidature.

K. G.



Louisa Hanoune, SG du PT.

Photo : Samir Sid

IL A ANIMÉ UN MEETING HIER

Amar Ghoul veut faire de M'sila un vrai pôle de lait, de viande rouge et de fourrages

De M'sila, le président du parti TAJ, M. Amar Ghoul, a déclaré lors d'un meeting tenu hier matin dans la salle de cinéma «El Hodna» qui rentre dans le cadre de la campagne électorale des prochaines législatives que son parti peut faire de la région du Hodna un vrai pôle d'agriculture, d'élevage ovin et bovin et de production laitière et de viande rouge, prenant en compte la vocation de cette wilaya agropastorale d'une superficie de 18 000 km² et un cheptel dépassant le un million de têtes ovines.

Le président de TAJ n'accepte pas d'aller acheter le lait et la viande de l'étranger par contre, on peut avoir une autosuffisance de

ces produits ici chez nous a-t-il dit ; cela peut se réaliser grâce à une bonne politique d'utilisation des ressources hydriques, entretenir les barrages pourquoi pas construire d'autres et créer des retenues collinaires pour renforcer le secteur de l'agriculture.

Parlant de M'sila qui exploite 14% de ces moyens agricoles, cette région peut atteindre les 40% de ces moyens à condition d'élargir les espaces de culture et de pâturage avec l'application de son programme dans ce domaine, M. Ghoul pense que M'sila peut satisfaire la demande de 15 wilayas du pays a-t-il ajouté, notamment assurer une autosuffisance en fourrages pour les différents cheptels dont le prix de cette matière ne cesse d'augmenter et devenir le spectre de la famine des troupeaux des agriculteurs et éleveurs. Le président de TAJ a fait une virée sur la création

d'autres alternatives à la rente pétrolière telles que la création de petites et moyens entreprises ayant un rapport avec les activités de l'agriculture, l'industrie, le transport et autres, accélérer à ouvrir des annexes pour les transactions bancaires et faciliter les différentes formes de crédit pour servir la production et l'investissement ; moderniser le service des banques et les rendre des associés selon A. Ghoul qui demande aussi l'accélération de la procédure du guichet unique pour encourager les investisseurs et développer l'usage des différentes énergies et passer à la transition énergétique et opter pour l'énergie solaire à l'instar des autres pays voisins et amis, a-t-il dit pour encourager la création de postes d'emploi et lutter contre le chômage.

A. Laïdi

AÏN-TÉMOUCHENT

Moussa Touati pour une «révolution pacifique»

Le président du parti du Front national algérien, M. Moussa Touati, a animé hier un meeting populaire à la Maison de la culture de Aïn-Témouchent dans lequel il a brossé les grandes lignes du programme de son parti où il lancera d'emblée un appel aux citoyens de voter massivement pour instaurer le changement souhaité par tous. Le président du FNA dira qu'une grande participation aux urnes pour les prochaines élections est susceptible de provoquer une révolution pacifique loin de la violence sociale qui ne servira pas le pays.

M. Touati ajoutera la nécessité aux citoyens de construire collectivement le pays pour assurer une justice et une vie décente. Il rappellera que les prochaines élections législatives constituent une étape importante pour le peuple algérien en vue d'imposer son autorité par le biais d'une voie pacifique et démocratique et pour que les représentants du peuple soient eux qui décident et non ceux qui perçoivent un salaire mensuel. Il finira par dire : «Que son parti vise à ce que l'Algérie soit pour tous, pour le riche et le pauvre dans une justice comme souhaitée par les martyrs de la Révolution algérienne».

S. B.

LÉGISLATIVES 2017

Les partis en campagne s'affichent virtuellement sur les réseaux sociaux

Au troisième jour de la campagne pour les législatives, plusieurs partis ont tenu à marquer leur «présence virtuelle» sur les réseaux sociaux, en particulier Facebook, à travers la publication de leurs programmes et des listes de candidatures, a-t-on constaté.

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Ahmed Ouyahia, a posté, sur son compte Facebook, une vidéo dans laquelle il appelle les Algériens à voter massivement le jour de scrutin. Sur la page du parti, des comptes-rendus illustrés de photos sur les sorties et les meetings animés par le SG du RND sont également publiés.

En appui à cette page, M. Ouyahia a publié, sur son compte Tweeter, les différents axes du programme de sa formation politique pour les législatives.

Pour sa part, le Front des forces socialistes (FFS), dont le site électronique est en maintenance, renvoie directement les visiteurs dudit site à la page Facebook du parti.

Sur celle-ci, le plus vieux parti de l'opposition a posté un clip de campagne dans lequel apparaît, bien en évidence, un portrait de son père fondateur, feu Hocine Aït Ahmed. Le parti rend publiques aussi sur sa page les différentes activités de son premier secrétaire national, Abdelmalek Bouchafaâ, et autres cadres dirigeants, notamment celles de proximité.

Le parti du Front El Moustakbel (FM) est aussi présent sur le net à travers une page Facebook, un compte Tweeter et une web radio. Sur sa page Facebook, il publie son programme électoral et les comptes-rendus de ses activités, en plus des listes électorales accompagnées de photos des candidats.

Le Mouvement populaire algérien (MPA), qui est à sa seconde participation aux législatives, a publié également son programme et des comptes-rendus des meetings animés par son président, Amara Benyounès. Des candidats de ce parti ont créé leurs propres pages Facebook, tandis que certains ont posté des vidéos dans lesquelles ils présentent les axes du programme de parti.

L'Alliance du Mouvement de la société pour la paix (MSP) et le Front du changement (FC) est aussi présente sur les réseaux sociaux, à travers une page Facebook du parti et celle de son président, Abderrezak Makri. Sur ses deux pages est posté le programme de cette alliance, décliné sous différents volets (politique, économique, social...). Il est publié aussi sur cette page des comptes-rendus des activités des présidents des deux partis durant la campagne des législatives.

Optant pour un support «plus lourd», le Front de libération nationale (FLN) a annoncé hier sur son site électronique, la naissance d'une web TV (FLN Web Tv). Sur sa page Facebook et son site électronique, le parti majoritaire à l'Assemblée a publié son programme électoral et des comptes-rendus avec photos et vidéos des meetings animés par le SG du FLN, Djamel Ould Abbès.

D'autres formations politiques ont aussi entamé, via le monde digital, leur campagne électorale, à l'instar du Parti des travailleurs, le Front national algérien, Tajamou Amel El Djazaïr, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD).

Fatiha Boughazi, enseignante à l'Université 3, spécialisée dans les technologies de l'information et de la communication, estime qu'avec internet, les réseaux sociaux sont devenus un terrain propice pour la pratique politique.

Selon cette enseignante, les réseaux sociaux offrent aux partis «plus de liberté d'expression». Elle a ajouté que ces réseaux permettent de toucher le grand public et de gagner plus de sympathisants. M^{me} Boughazi a évoqué les spécificités des réseaux sociaux notamment la facilité d'y accéder avec moins de coût.

Interrogé par l'APS sur l'usage de la toile par les partis en Algérie durant la campagne des législatives, elle a relevé, qu'en suivant la campagne électorale sur le net, nombre de partis ont ouvert à la fois des pages Facebook et des sites électroniques.

«Les partis sont conscients de l'impact des réseaux sociaux comme terrain important pour faire leur campagne électorale et toucher en particulier les jeunes», a-t-elle opiné. L'Algérie compterait à janvier dernier quelque 18 millions facebookers.

APS